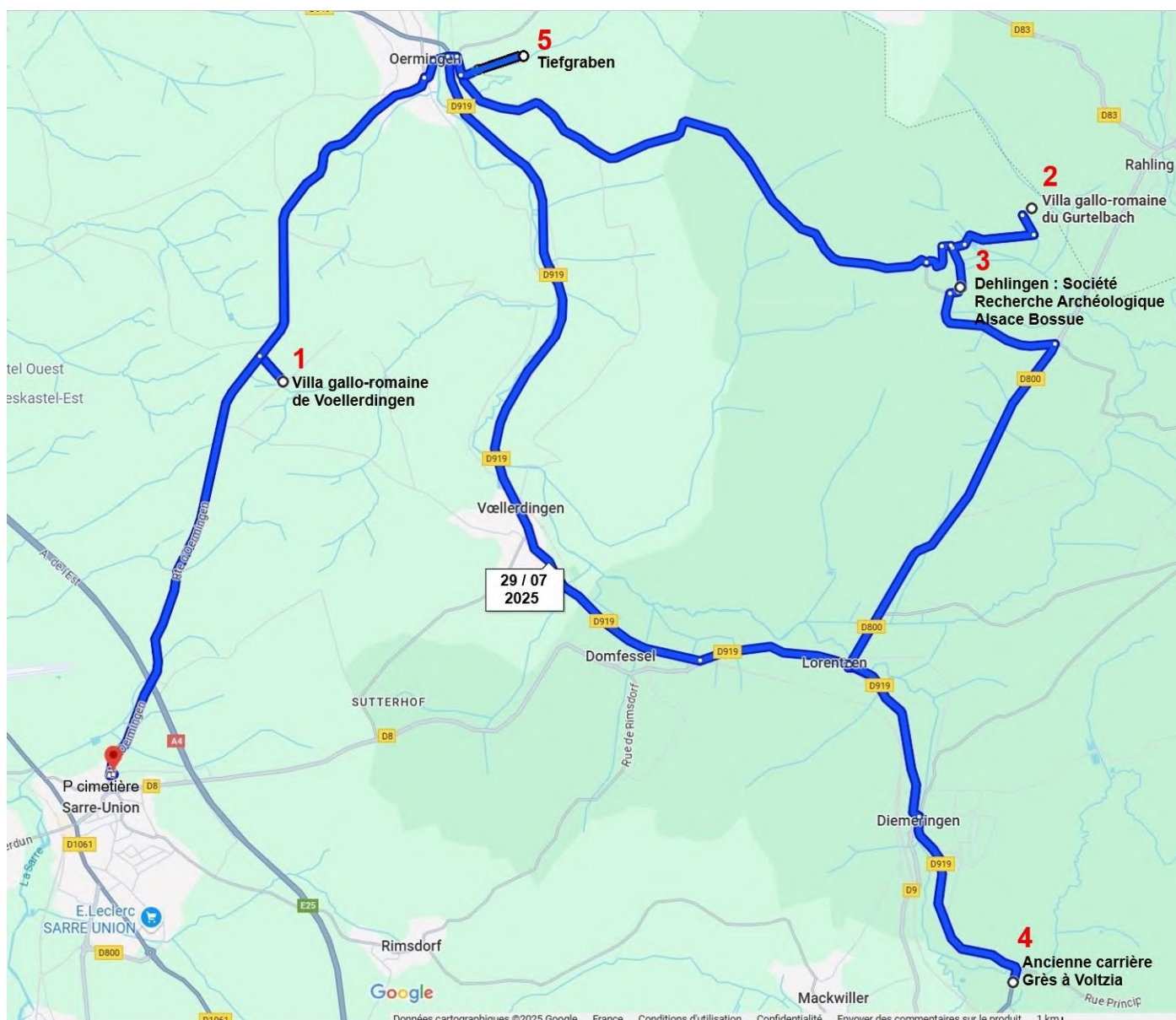


Visite du chantier de fouille d'une villa gallo-romaine à Voellerdingen (matin) et visites géologiques (après-midi)

Mardi 29 juillet 2025

Antonin **NÜSSLEIN** (matin) et Philippe **DURINGER** (après-midi)



1 – Site archéologique des Rothenstauden

Du lieu de rendez-vous à Sarre Union, un regroupement dans les voitures a permis à 15 philomathes de rejoindre le site de fouille en moins de 5 min. Le site archéologique des Rothenstauden est situé sur la commune de Voellerdingen, dans le département du Bas-Rhin. Il fait depuis 2021, l'objet d'un programme scientifique pluridisciplinaire : le projet SARHAE. Ce dernier, dirigé par Antonin Nüsslein (CNRS), est une étude d'un habitat antique et de son environnement. Une quinzaine de chercheurs de toutes disciplines participe à ce projet.



Vue aérienne du site de fouille de la villa gallo-romaine (photo A. Nüsslein)

Le site entièrement forestier fut découvert en 2021 par un agent de l'ONF qui s'étonnait de trouver en surface d'une formation géologique normalement totalement argileuse (formation de la Lettenkohle dans le Keuper inférieur), une succession de buttes de terre pétries de roches calcaires et de tuiles pouvant correspondre à des bâtiments effondrés. Les premiers sondages effectués la même année par la Société de Recherche Archéologique de l'Alsace Bossue (SRAAB), ont permis de confirmer les premières impressions. Le début des fouilles va alors révéler un vaste site d'habitation datant de l'époque gallo-romaine comportant une habitation principale (la maison du maître du domaine) entourée de granges (habitations de type agropastoral). L'ensemble couvre une superficie de 3 à 4 ha. L'occupation du site est datée du 2^{ème}/3^{ème} siècle après J.C. même si une occupation gauloise antérieure est suspectée.

Les prospections à l'aide de la technique du L.I.D.A.R. (technique qui donne une topographie exacte du sol même sous couvert forestier) ont révélé un vaste parcellaire (les champs) assez similaire au bocage normand actuel ainsi que de nombreuses mardelles (petites dépressions circulaires creusées pour recueillir et stocker l'eau afin d'abreuver les animaux en période de sécheresse). A l'instar des dépôts sédimentaires au fond des lacs, ces dépressions sont de formidables archives qui enregistrent au cours du temps, toutes les variations climatiques et floristiques. L'étude des pollens, par exemple, donne une idée assez fidèle de la végétation au cours du temps.



Sur place nous sommes accueillis par Antonin Nüsslein qui commence par une présentation générale du site. Est évoquée toute l'histoire du site depuis sa découverte jusqu'aux dernières fouilles en cours. Il nous emmène ensuite, par un sentier improvisé colonisé par un sol de pervenches indicatrices d'occupations humaines, vers le bâtiment de l'habitation principale fouillée quelques années auparavant. On passe également un peu de temps en bordure d'une grande tranchée ouverte à la pelleteuse afin

d'analyser les successions des couches sédimentaires dans le sol du site. Un grand volume de sable rouge d'origine vosgienne, assez inhabituel pour ce genre d'endroit, affleure au sommet de la coupe dans sa partie NE. L'époque du dépôt ainsi que les modalités de sa mise en place sont à l'étude (remaniement d'une ancienne terrasse fluviale ?).



On se dirige ensuite vers la fouille actuelle d'où bruissent des sons de grattage et de creusement et où s'active une dizaine d'étudiants et de bénévoles. On est face à un bâtiment de forme rectangulaire d'un peu moins de 300 m². Le sol est en terre battue, pavé par endroit. Plusieurs espaces y ont été aménagés. L'interprétation est en cours car les fouilles ne sont pas terminées. Les murs extérieurs du bâtiment, relativement bien conservés, sont constitués de blocs calcaires pluri-décimétriques de forme quadrangulaire. Ces matériaux proviennent de la formation du Muschelkalk supérieur (Trias moyen) et notamment des fameuses Couches à Cératites. Les blocs ne semblent pas taillés ou très grossièrement équarris. La forme « quadrangulaire » est à rechercher dans le découpage naturel par le classique jeu des diaclases.



2 – Site archéologique de Gurtelbach

En fin de matinée, le groupe rejoint en voiture, en une vingtaine de minutes, le village de Dehlingen. Le site de Gurtelbach se trouve à 1 km au NE du centre du village. Cette villa gallo-romaine, assez similaire à celle visitée précédemment, a été découverte et partiellement fouillée au milieu du 19^{ème} siècle avant de retomber dans l'oubli. Le site est redécouvert en 1993 par un agriculteur du village. C'est encore une fois la Société de Recherche Archéologique de l'Alsace Bossue (SRAAB) qui réouvre la fouille et découvre rapidement une vaste collection d'objets gallo-romains (monnaies, poteries, tuiles, différents types de roches, ...) qui permettent de dater l'occupation des lieux entre le 1^{er} et le 5^{ème} siècle respectivement avant et après J.C. L'ensemble de cet habitat rural à vocation agropastorale couvre environ 1,5 ha.

Sur place nous sommes accueillis par Antoine Novaski qui en 20 min nous présente, avec beaucoup de pédagogie, le site et nous raconte l'histoire de cette villa gallo-romaine. On commence par l'habitation résidentielle située en haut de pente avant de terminer dans la partie basse par les bâtiments annexes de production (les granges au sens large) dans lesquels s'activent une quinzaine de petites mains en plein travail de fouille.



Le bâtiment résidentiel a bénéficié d'un aménagement pour le public. Il comportait sans aucun doute un hypocauste. On distingue d'autre part deux gros blocs de grès d'un demi mètre cube sans doute destinés à soutenir des piliers en bois.



Après le repas tiré du sac, Paul Nüsslein (le père d'Antonin et créateur de la SRAAB), nous emmène dans son « jardin romain » réalisé en partie haute du site gallo-romain. Ce jardin comporte une série de plantes comestibles et aromatiques présentes à l'époque romaine. Présents également dans ce jardin, sont visibles les reproductions de 2 fours anciens, l'un pour sécher les graines, l'autre pour la cuisson des argiles.



3 – Local de la SRAAB

On se dirige ensuite vers le local de la SRAAB au centre de Dehlingen où Paul nous a préparé et présenté, avec de larges commentaires instructifs, un bel échantillonnage d'objets romains et gallo-romains de la région (poinçon pour frapper les monnaies ainsi que des monnaies romaines et gauloises, lingots de fer romains et gaulois, clous, haches en bronze, bijoux en cuivre, objets de décoration, ...).



- 1 : Lingot de fer, G celtique, D romain
- 2 : Tuiles
- 3 : Fibule émaillée
- 4 : Décor de ceinture
- 5 : Poinçon à frapper les monnaies
- 6 : monnaie
- 7 : Hache

On passe ensuite rapidement en revue une vingtaine de fossiles du Muschelkalk disposés le long du mur du local : Cératites et Nautilites, Lamellibranches (*Pleurometites*), entroques (*Encrinurus*), Brachipodes (*Terebratulites*), terriers en U (*Rhizocorallium*), et bien d'autres, ...



Rhizocorallium



Récif d'huîtres naines (*Placunopsis*) sur moule interne de Nautilite



4 – Carrière de Grès à *Voltzia*

Le groupe remonte en voiture pour se rendre dans une ancienne carrière de Grès à *Voltzia* située non loin de la ferme « Rehmühle » à l'Ouest de Waldhambach. Il y a dans ce secteur, plusieurs carrières situées entre les rivières Eichel et Morsbach. L'une d'entre elles est particulièrement intéressante car elle montre une vaste paroi verticale de Grès d'une centaine de mètres carrés, entièrement taillée à la pointerole de la base au sommet, ce qui est relativement rare (il existe d'autres sites similaires mais jamais aussi importants en surface et en hauteur d'un seul tenant). Les traces d'exploitation à la pointerole sont encore bien marquées malgré le temps qui continu à faire son œuvre d'altération.



Devant l'escarpement vertical, et en se retournant, on distingue entre les arbres de l'autre côté de la carrière, une autre paroi de grès entaillée par des traces verticales de forages effectués pour l'exploitation à l'explosif : saisissante opposition entre une exploitation à la dynamique assez récente et celle effectuée par le labeur manuel des temps passés.

5 – Le ravin du Tiefgraben

L'organisateur propose de terminer la journée par une balade botanico-géologico-romantique dans le ravin du Tiefgraben situé à 1 km à l'Est d'Oermingen. Depuis Diemeringen, on gagne le village en remontant vers le NNW la départementale D 919 sur une dizaine de kilomètres.



Le Tiefgraben se présente comme une rivière de cailloux bordée d'une forêt-galerie installée sur les berges du ruisseau sur une longueur totale de près de 5 km. Il entaille des prairies constituées de roches calcaires et marneuses du Muschelkalk. Il faut se tailler un chemin au sécateur dans le rideau de la forêt-galerie pour accéder au lit de la rivière quasiment toujours à sec. On va remonter cet impressionnant lit de rivière caillouteuse sur environ 500 m. Cette balade « hors des sentiers battus et même hors du temps ». On évoque rapidement quelques éléments géologiques présents sur les plaques de calcaire dans le lit de la rivière ainsi que sur les quelques petits fronts de taille présents ça et là le long de la progression dans ce « petit canyon ».



Remonter le lit de cette rivière à sec malgré les 35 mm de pluie de l'avant-veille, pose évidemment pas mal de questions quand, aux alentours immédiats, les ruisseaux sont encore largement en charge. La solution est sans aucun doute à rechercher dans la géologie de la région. En effet, le fond de la rivière est constitué de la formation du Calcaire à Entroques (partie inférieure du Muschelkalk supérieur) qui se caractérise par des bancs calcaires massifs d'épaisseur semi-métrique à métrique sans intercalation de marnes entre les bancs.



Cependant, une des caractéristiques de cette formation calcaire est d'être parcourue par un réseau de fractures et de diaclases extrêmement denses la rendant hautement perméable. Ainsi, l'eau tombée, même en grande quantité, disparaît donc très rapidement dans le réseau karstique sous-jacent en s'infiltrant dans ces fractures

menant à une rivière sèche même par temps de pluie. Par ailleurs, la grande macroporosité de cette formation est bien connue. Quand elle affleure en sommet de collines, elle donne lieu à des collines sèches.

On termine, à Sarre-Union, par un rafraîchissement bien venu offert par notre président...

Philippe Duringer

Crédit Photographique : Gendrault Marie-Roberte
Jost Betty
Laurot Agnès
Weichmann Vincent